

deux prêtres persans qui ne méritent aucune confiance.

“ Les Persans des deux derniers siècles ( dit M<sup>r</sup>. Meiners dans un Mémoire lu à l'Académie de Göttingue , le 18 Septembre dernier ) ne prétendoient point posséder les véritables livres de Zoroastre , & ils ont avoué de bonne foi aux voyageurs Olearius , Chardin , Tavernier , &c , que les monumens de l'homme qu'ils réverent comme le chef-d'œuvre de leur religion, se sont perdus avec les tems. Les Persans du XII<sup>e</sup>. siècle étoient de la même opinion , ainsi que le prouvent les témoignages des auteurs arabes cités par M<sup>r</sup>. Anquetil même qui répète les plaintes des Persans, de ce que la fureur des guerres avoit détruit jusqu'aux ouvrages de leur Sage ; c'est pourquoy ils ne pouvoient plus continuer leur culte comme autrefois. Des témoignages aussi précis suffisoient pour affoiblir la foi qu'on pourroit accorder à certains prêtres avec qui M<sup>r</sup>. Anquetil dit avoir fait connoissance. Ces prêtres n'ignoroient pas que depuis le tems de Frazer , les Européens cherchoient les écrits de Zoroastre ; ils désiroient profiter de cette curiosité , & suivant la relation de M<sup>r</sup>. Anquetil même , ils emploioient mille artifices pour le tromper „

“ Quand même tous les Persans se glorifioient de posséder les vrais livres de Zoroastre , on ne seroit pas obligé de les en croire aveuglément. Presque tous les anciens peuples , même les plus instruits se sont laissé tromper par des livres supposés , & il auroit bien